



**SELECTION CANDIDATS  
RESIDENCE ARTISTIQUE 2016  
ECHANGEUR22  
PROJET#1**

Utilisant diverses formes plastiques telles que le dessin, la vidéo, la performance, l'édition ou encore de la photographie, mon travail ne s'arrête pas à une seule forme mais joue avec celles-ci. Je choisis mon médium par rapport au sujet de mon travail, multipliant ainsi les rencontres formelles.

Ma démarche s'inscrit toujours dans un processus de recherche et d'expérimentation lié au souvenir, à l'image, à l'enfance ou au jeu... Resurgissant ainsi comme les réminiscences d'une mythologie personnelle, le lien entre le privé et le public, la mémoire et la fiction se font toujours plus infimes dans ses représentations.

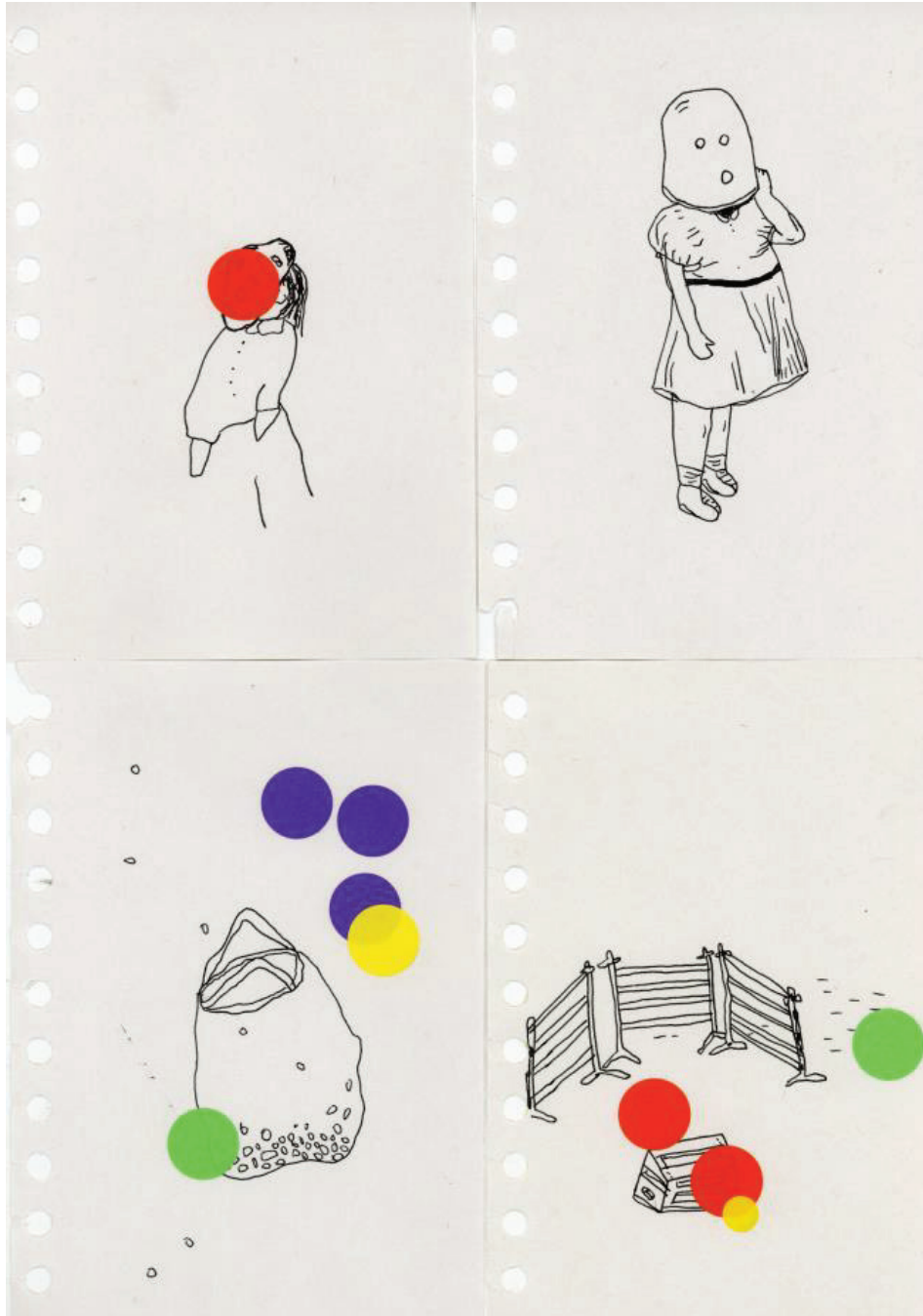
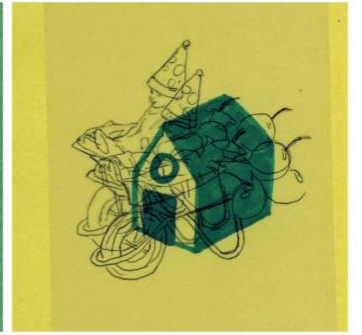
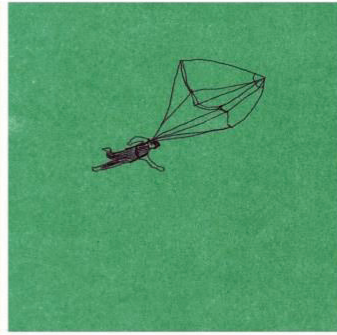


Sculpture bois et terre, 2014 'demeure'.



Gauffrages, papier arches transfert. 'album' 2014

Toutes ces formes sont le résultat d'une exploration intuitive et sensible des matériaux et des médiums utilisés. Je puise dans l'imaginaire de l'enfance, de ses jeux qui se manifestent à travers des dessins afin de mettre en exergue la question de la perte et du renouveau, ainsi que la célébration de la vie dans des rituels appartenant aux fêtes de carnivals et de mascarades ou encore des événements tirés de mon propre vécu afin de nous mettre face à des dessins tels que : 'la fête des fous' ou 'les lépreux', guirlande de 59 ballons de baudruche dégonflés pendant à un fil échoué au sol ou des enfants sont dessinés et portent des masques. La fête nous paraît triste et finie. Les enfants trop petits ne semblent plus supporter le poids des masques. Le dessin sur le ballon est réduit parfaitement à son échelle par le dégonflement, le vide d'air de celui-ci. La série de dessins 'la fête des fous' (ou encore la fête des innocents) tirés de photos personnelles représentent des scènes de carnaval où les enfants bariolés, masqués et endimanchés dans des costumes ou le temps est interrompu dans un moment absolu. En cette seule journée, les valeurs établies de la société étaient renversées et la religion était tournée en dérision. Les enfants, comme les fous arrivent à des vérités instinctives. La gravure en pointe sèche 'Loop' est la représentation d'une fête foraine fermée située à Stockholm ; « Le jugement » provient également de photographie que je collectionne. « Un trait tu apparais, l'autre tu disparais » est une série de dessin de mémoire (sans photographie) où je tente de représenter le visage de mon père. Cette série est presque un échec, puisque je n'arrive pas à arriver au portrait parfait de celui-ci, il apparaît comme un masque sur le papier. La série est en cours, les portraits sans cesse évoluent. Je me sers tantôt d'archives personnelles tantôt d'album de photo trouvés dans la rue ou sur internet. Je me construis une banque d'image assez aléatoire. Dès qu'une image me parle, m'interpelle alors je la prends et l'archive, la ressort ou non, m'en sert ou pas, mais elle fait partie de ma mémoire et m'amène à une contemplation. L'utilisation de médiums authentiques tels que la gravure, le dessin sont pour moi importants.



Série de dessins sur papier 10\*15 cm



un paubaire pour l'heureuse : 0,20 ct.



Extrait d'une édition « Peut-être »



Vidéo performance. 6minutes 2013 'la chandeleur'.



**Le fil des images**

«Le fil des images» est un titre générique pour une partie de mes travaux où l'idée est soit d'associer, soit de distinguer des éléments dans différents paysages, comme pour donner une image à la pensée.

Avec ces sculptures, peintures, dessins, photographies et textes, je cherche à mesurer les écarts qui se glissent dans les paysages d'un endroit à un autre et même d'une langue à l'autre. Ces écarts sont pour moi la substance de toute possibilité.

Je m'intéresse ainsi aux nombreuses nuances de sens et à tous les moyens de désigner une chose, qu'il s'agisse de l'image, du langage, de la mémoire, de la perception ou simplement de l'attention.

Mon intérêt pour ces déplacements de signes provient notamment de la contemplation des langages que j'ai vécus dans la confrontation, entre la langue japonaise et la langue française.

Je précise que le sens lui-même semble exister sur le mode du déplacement, de la langue verbale à la langue gestuelle en passant par le langage visuel.

C'est cet écart qui permet l'émergence d'un nouveau point de vue.

Pour établir un point de vue différent sur les images, les significations ou sur la mise en forme de sa propre figuration du monde extérieur, je pense qu'il faut, de toute façon, conserver une distance.

Je recherche donc les nuances de distance qui peuvent être adoptées, et je propose finalement de mettre en doute l'évidence naturaliste du signe en me demandant si telle ligne transforme un lieu ou bien si c'est l'inverse?

Devant une même image, je remarque des lignes différentes, des traces différentes. Je m'intéresse aux incertitudes de l'image.

Je pense ainsi répondre à la question de mobilité dans l'art par celle de la mobilité de la perception.

J'aimerais ici réaliser une édition 25-50 pages (édition limitée) et une affiche constituée de photographies, dessins et textes, montrant mon regard qui se transforme pendant le séjour en résidence.



drawing : nuance #7, pastel, 21 × 29.7 cm, 2016

## Projet 1 : affiche / édition

Le nom d'un lieu. C'est la notion de partage. Le nom d'un lieu nous convoque l'histoire du lieu, l'histoire de pays ou des grands hommes.

Et aussi poser la question de la dimension.

Ici. La position actuelle. La direction. La regard. La pensé. Le souvenir.

Le nom nous permet de comprendre l'objet, alors même que l'on peut se perdre.

Si on dit «rue de François Mitterrand». Mais laquelle? Celle de Paris ou de Lyon etc.

Je m'intéresse à cet écart de l'images ou du langage.

### Etapes:

Je prend des photographie de promenades. La perspective de mes images est souvent très abstraites, à cause de mon intérêt de la ligne et la forme.

Et puis je traiterai ces images en changeant la luminosité, la dimension, je rechercherai le nom du lieu où ont été prises les photos sur la carte. Ce processus rappelle la promenade.

Ça veut dire que la promenade continue jusqu'au moment du traitement des images.

Ces dates retracent ma présence sur le lieux où j'étais confondant le vécu et l'image.

D'une part, une image avec les dates de prise de vue évoquant ainsi le temps de séjour et mon point de vue.

D'autre part, une image avec le nom de rue d'un autre endroit, décision aléatoire, évoquant cette rue l'associant à différents paysages.

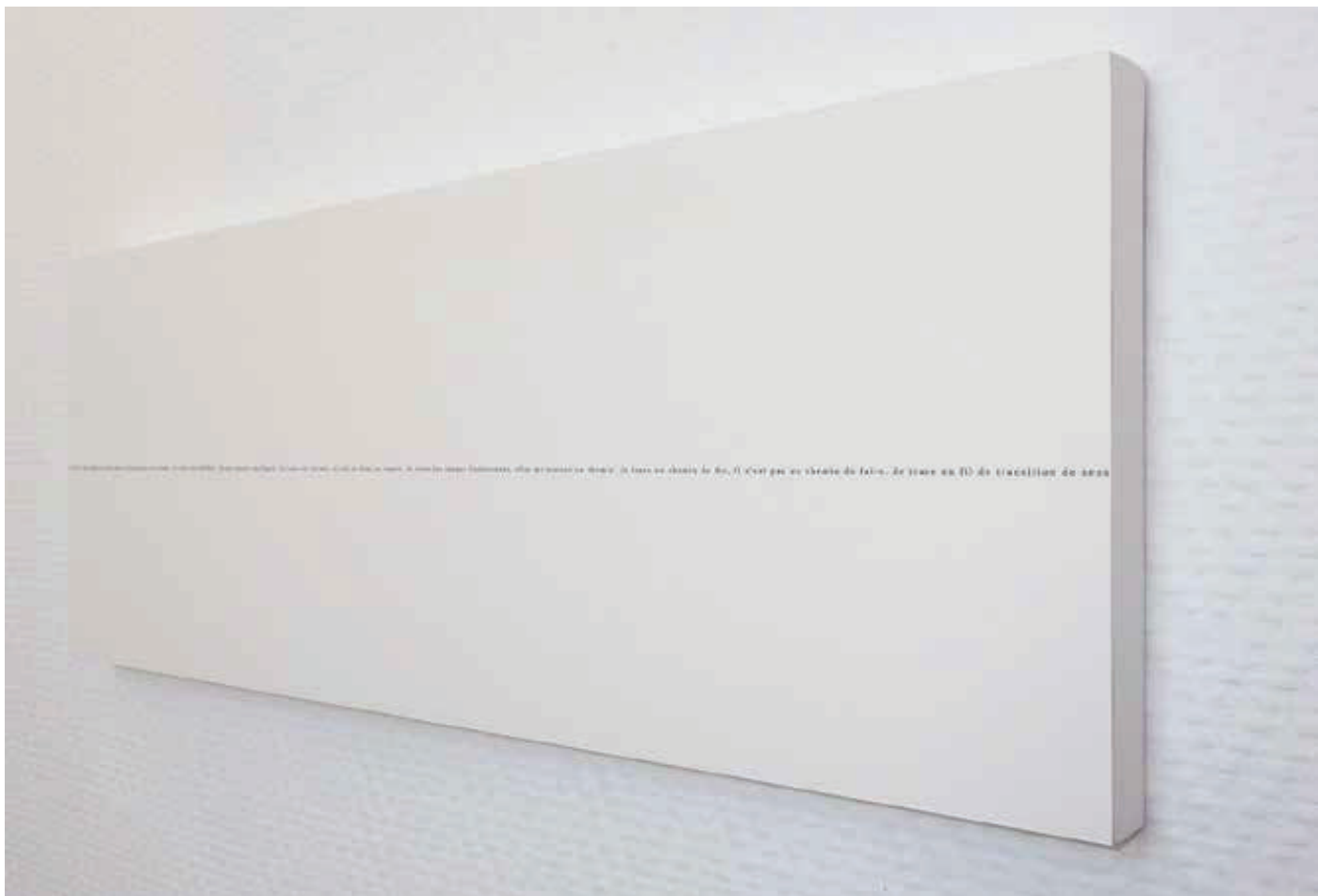
Je veux souhaiterai présenter ces images dans la ville.



## Projet 2 : installation

Le dessin, la sculpture et la photographie se situent sur un même niveau pour moi.

Après une série de recherche, j'aimerai reconstruire une image avec ces matières différents qui nous permettent d'expérimenter et de partager physiquement le paysage expérimenté durant le séjours à la résidence.



«Je trace des lignes ou des mots, ils prennent une forme. Je trace des chiffres, ils me tracent une figure. Je trace sur un mur, au sol ou dans un espace. Je trace des images linéaires, elles me tracent un chemin. Je trace un chemin de fer, il n'est pas un chemin de faire. Je trace un fil de transition de sens.»



Lignes sur plan, bois, acrylique 300 × 8 × 10 cm, 2014





# Manoela Medeiros [Brésil] Romain Dumesnil [France]

## Projet de Résidence 'Échangeur 22'

«Une ou plusieurs personnes se livrant à la dérive renoncent, pour une durée plus ou moins longue, aux raisons de se déplacer et d'agir qu'elles se connaissent généralement, aux relations, aux travaux et aux loisirs qui leur sont propres, pour se laisser aller aux sollicitations du terrain et des rencontres qui y correspondent.»

Guy Debord, « Théorie de la dérive », Les Lèvres nues, n°9, décembre 1956.

Dans la continuité de la proposition de Debord, nous initions notre projet de résidence comme une sorte de dérive transcontinentale, entre deux pays, deux univers, deux cultures.

Nous sommes deux artistes francophones résidents au Brésil. Une brésilienne, ayant effectué un échange aux Beaux-Arts de Paris, et un français, travaillant au Brésil depuis 2011, ayant étudié à l'École des Arts Visuels de Rio. De la rencontre de nos recherches et pratiques individuelles nous avons fait émerger, en parallèle de notre production, une collaboration incorporant des projets de créations, de commissariat et de publication, qui prennent forme dans un atelier partagé à Rio de Janeiro et plus récemment dans une exposition en 'off' de la foire ArtRio (avec le soutien de l'Institut Français), intitulée 'Le temps de la durée', avec les artistes brésiliens Sofia Borges, Rodrigo Braga, Yuri Firmeza, Maria Laet, Andre Parente, Matheus Rocha Pitta et Igor Vidor.

<http://www.otempodaduracao.tumblr.com/>

Les notions de dérive, de ruine, la sensation de déplacement et d'impermanence, sont des éléments centraux de notre collaboration et qui font écho à nos démarches individuelles, lesquelles se trouvent à la croisée de médias divers, peinture, sculpture, installations, performance, vidéos. À travers notre projet de résidence au sein de la structure 'Échangeur 22', conçu lui aussi comme une dérive, un déplacement volontaire et conscient, une déviation de nos trajectoires propres, propice à l'exploration de nouvelles voies et la formation de nouvelles propositions, nous souhaitons ainsi poursuivre notre exploration des sentiments d'étrangeté, de non-appropriation définitive du monde et de soi-même.

La rencontre de l'étranger, l'inconnu, l'appréhension de cet espace nouveau ou redécouvert, physique et symbolique, constitué de multiples couches, de vérités croisées, d'espaces en marge, plis et dédoublements, sans cesse en mouvement; et les tentatives humaines réitérées pour donner forme et sens à ces espaces, sont autant de questions qui seront examinées au cours de ce projet. Dans ce cadre, la transition d'un espace urbain comme celui de Rio de Janeiro, à celui rural de Saint Laurent des Arbres, et la remise en cause des repères qu'elle génère, au delà même de la transition culturelle entre deux pays, sera un sans aucun doute un élément important et marquant de la résidence, susceptible d'ouvrir des portes complémentaires.

Imaginée pour la période de l'été 2016, cette résidence aura pour aboutissement des projets de créations collaboratifs et individuels, ainsi qu'un projet de commissariat qui aura pour but l'organisation d'une exposition à Rio de Janeiro en 2016, sur la base des rencontres et découvertes lors et/ ou autour de la résidence.



## ROMAIN DUMESNIL

Rouen, 1984.

Vit et à travaille à Rio de Janeiro, Brésil depuis 2011

Mon travail explore et combine une variété de médias dont la peinture, les objets/sculptures, la vidéo/son, l'écriture et les installations. Au travers de thématiques politico-sociales, je m'intéresse aux représentations contemporaines du monde et aux conditions fondamentales de l'existence et de l'expérience humaine.



Confettis de perceuse noirs, balai en bois, TV et lecteur DVD (vidéo loop in-situ, durée variable, approx. 1'00)  
2014 Les trajectoires interrompues



Solvent et huile sur toile pliée, ciment, 150 cm x 100 cm,  
2015

## **MANOELA MEDEIROS**

Rio de Janeiro, 1991.

Vit et à travaille à Rio de Janeiro, Brésil

Avec la présence et l'utilisation du corps comme principal instrument de mon travail, je cherche à toucher les abstractions au travers de questionnements autour du temps et de l'espace, du vide et de l'invisible. À la croisée de différents médias mon travail utilise essentiellement la sculpture, la peinture, la performance et les installations.



Installation 4 m x 3 m, excavation murale et enduit (plâtre), 2015





# KEYNA

commissaire d'exposition

# ELEISON

# [Brésil]

## Keyna Eleison Van de Beauque

Travaille et vit à Rio de Janeiro

Keyna Eleison est diplômée en philosophie à l'UFRJ (Université Fédérale de Rio de Janeiro), possède une maîtrise en histoire de l'art de la PUC - Rio (Université catholique pontificale de Rio de Janeiro) ses travaux de recherche s'axent autour de la promotion et le développement de la culture et l'art contemporain du XX au XXI.

Keyna intègre rapidement, les institutions de Rio de Janeiro dédiées aux arts visuels traditionnels et contemporains, tels que Casa do Pontal Museum, Banque du Brésil Centre Culturel, MAM (Musée d'art modernes de RJ), Oi futuro ou Museu Histórico Nacional, elle crée est responsable de stratégies et développements de projets pédagogiques prenant en compte les particularités et objectifs de chacune des institutions d'institution, de l'exposition et du public.

Keyna en tant que commissaire d'exposition, prend en charge la production et coordination d'événements culturels tels que le Festival Rio, Festival du court métrage et de Hollywood, Festival du Film brésilien.

Aujourd'hui intégrée à l'administration publique, le ministère de la Culture de la municipalité de Rio de Janeiro, Keyna Eleisson se voit en charge de la gestion et de promotion des espaces publics culturels de la ville de Rio de Janeiro et coordonne les politiques d'ouverture et le développement des arts, afin d'en accroître l'accès au public (spécialisé ou non).

## A propos de la médiation : la circulation par l'affects

Le commissaire d'exposition dans le milieu de l'art d'aujourd'hui, a un rôle de médiateur / pacificateur entre le marché, l'œuvre, l'artiste et le public. Le rôle du «curator» est acquis sur le fait de son appropriation de l'œuvre qui n'est pas sienne, avec l'idée d'appartenance de l'œuvre inextricablement liée à son destin final et son déplacement (dès lors qu'elle quitte l'atelier).

La Résidence Echangeur 22 est le lieu où le commissaire d'exposition peut planifier la destination finale de l'œuvre au moment même de sa conception en accompagnant le processus intellectuel, le modus operandi, dès le degré zéro de la démarche.

Vivre l'expérience d'une résidence comme Echangeur 22 est motivée par une idée d'intimité. C'est d'abord sortir de son propre environnement, partager avec l'autre, se confronter à un langage étranger et à une perception de l'art différente, c'est la possibilité d'entreprendre à partir de l'autre un ouvrage collectif ou/et individuel.

Le faire artistique, y influence et y est influencé au fil des jours et des cheminements et des voies offertes aux artistes.

Le "créer" pour toucher et autoriser les affects dans le processus. Ceci est ma proposition accompagnement des artistes à Echangeur 22. A partir de références littéraires, d'exercices physiques et intellectuels, expérimenter une ligne curadoriale à partir de l'expérience à posteriori.

# ARTISTES INVITES

Elena Salah

[www.elenasalah.com](http://www.elenasalah.com)



Marie Ouazzani & Nicolas Carrier

[www.ouazzanicarrier.com](http://www.ouazzanicarrier.com)



Karine Debouzie

<http://mouture.fr>



Celina Portella

<http://cargocollective.com/celinaportella>



Shotaro Yoshino

[www.sho-y.com](http://www.sho-y.com)

